



# Être né.e quelque part

EXPOSITION COLLECTIVE  
du 03 au 23 mars 2023  
Les Trois Fleuves, Cayenne



Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition collective **Être né.e quelque part**  
des étudiant.e.s et et alumni diplômé.e.s du Campus Caraïbéen des Arts

Commissariat d'exposition et scénographie : May Clémenté

Crédits photographiques : Xenio Réjon / Les artistes

Couverture : Stéphanie Hubert

Mise en page : Bureau Blindé [Arthur Francietta]

Accrochage : Thierry Quiatol

Être né.e  
quelque part



L'exposition collective, **Être né.e quelque part**, présente les travaux des étudiants et alumni du Campus Caraïbéen des Arts de Martinique à travers une itinérance visuelle en Guyane, en Guadeloupe, puis en Martinique. Treize artistes y exposent peintures, dessins, photos, sculptures, installations, où l'évidence de ce qui fait de nous des humains semble être constitué de deux éléments: le Corps et la Nature. Corps dans la nature, constat premier de notre existence. Nature de nos corps, qui en art deviennent objets, sujets, supports de revendications, afin d'en capturer les émotions les plus complexes, de comprendre ce que nous dit ce corps sur notre identité, mais également de poser la question de la dignité humaine. Les œuvres développées ici savent concilier l'humain et son environnement, dans une même démarche de résilience. Elles expriment fortement un ancrage délibéré dans le patrimoine culturel et identitaire de notre espace caribéen créolophone, ainsi qu'une préoccupation légitime pour la préservation de sa nature. Ce corpus nous propose d'examiner d'un œil nouveau ce corps qui est le nôtre, ce corps qui s'inscrit dans une nature aussi vulnérable et aussi forte que lui, ce corps qui nous définit où que nous soyons. Un corps âme, un corps esprit qui nous relie au monde et qui nous amène aussi à apprivoiser l'autre en soi.

May Clémenté

Artiste plasticienne et Responsable de l'Action Culturelle au Campus Caraïbéen des Arts.

[www.mayclemente.com](http://www.mayclemente.com)

# Johann Capogras



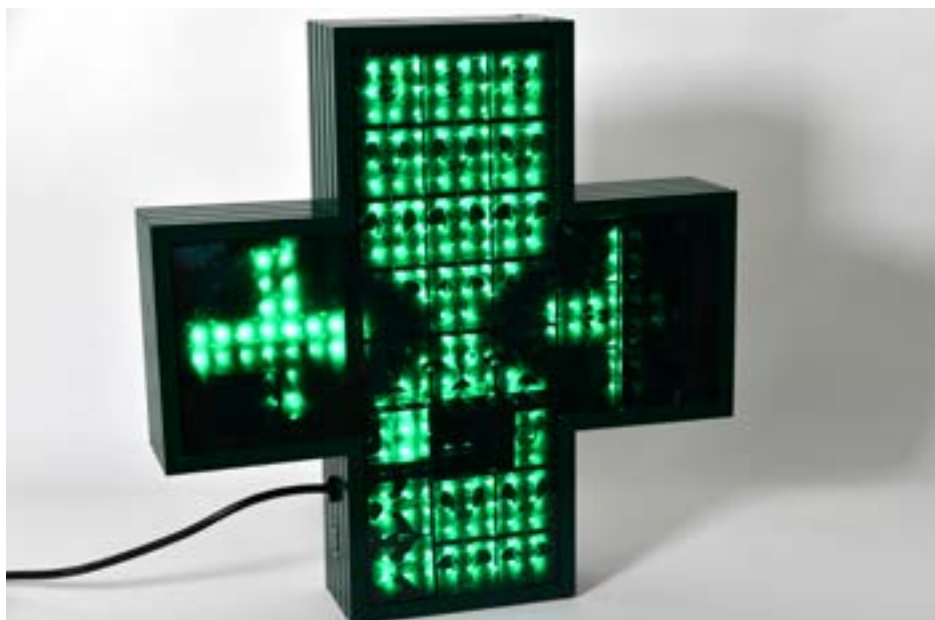
1



2



3



4

[1]-[2] Stigmates  
Photographie, tirage sur papier — 100 x 67 cm, 2021

[4] Veilleuse  
Croix de pharmacie et radiographies — 50 x 50 x 50 cm, 2021

[3] Stigmates  
Impression 3D en laiton — 10 x 12 cm, 2021



# Flavio D'élíce



1



2

[1] Sans titre 1  
Objets a ssemblés — 41 x 61 x 37 cm, 2022

[2] Sans titre 2  
Fer forgé, bois — 32 x 45 x 40 cm, 2022



3

[3] Sans titre 3  
Œuvres sur papier — Dimensions variables, 2022

# Sandrine Duverger



1



2

[1] Sans titre 1  
Photographie, tirage sur papier, Œuvre encadrée  
74 x 54 cm, 2022

[2] Sans titre 2  
Photographie, tirage sur papier, Œuvre encadrée — 64 x 84 cm,  
2022



# Dialando Fiacre



1



2



3



4

[1] Tèt Chajé 2  
Technique mixed media sur papier. Œuvre encadrée  
69 x 54 cm, 2022

[2] Tèt Chajé I  
Encre sur papier. Œuvre encadrée — 69 x 54 cm, 2022

[3]- [4] Muta fruit  
Sculptures en argile. Dimensions variables



1

[1] Namelessly  
Calcaire — 55x40 cm , 2022



2



3

[3] Will I grow ? 2  
Acrylique sur toile. Œuvre encadrée — 44 x 54 cm, 2022

[2] Will I grow? 1  
Acrylique sur toile. Œuvre encadrée — 44 x 54 cm, 2022



1



2



3

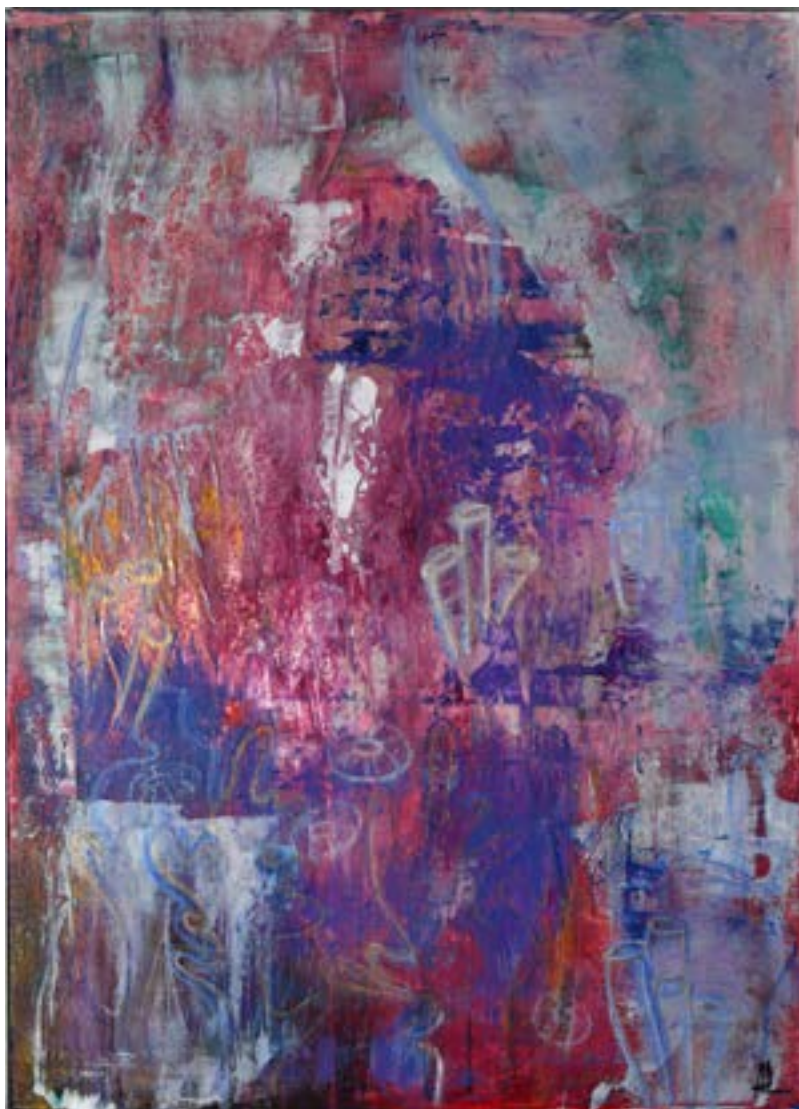
[1] Le Cayali  
Photographie, tirage sur papier. Œuvre encadrée — 53 x 73 cm,  
2017

[2] Bondamanjack  
Photographie, tirage sur papier. Œuvre encadrée — 53 x 73 cm,  
2017

[3] Zanzibar  
Photographie, tirage sur papier. Œuvre encadrée — 53 x 73 cm,  
2017



# Anaëlle Laurent



1

[1] Récif  
Acrylique sur toile — 60 x 46 cm, 2022



2

[2] Tapion  
Acrylique sur toile — 50 x 50 cm, 2022



3

[3] Acropora Plateau  
Mousse expansive — 26 x 24 x 24 cm, 2022

# Andy Mongis



1



2



3



4

[1] Sans titre  
Porcelaine — 14 x 17 x 11 cm, 2022  
[2] Doctrine Jenner  
Porcelaine — 11 x 13 x 13 cm, 2022

[3] Le fruit n'était pas une pomme  
Photographie, tirage sur papier. Œuvre encadrée — 64 x 84 cm, 2022

# Ford Paul



1



2



3

[1] L'Étranger n°2  
Tissus, ciment, bois et papier mâché. Dimensions variables,  
2019

[2] Environnement - Percepte historico-cérébrale n°1  
Feutres sur papier — 40 x 50 cm, 2022

[3] Environnement - Percepte historico-cérébrale n°2  
Feutres sur papier — 40 x 50 cm, 2022



# Elise Régina



1

[1] Sans titre 1  
Digital painting – impression sur papier — 73 x 53 cm, 2021



2

[2] Sans titre 2  
Feutre acrylique sur papier — 74 x 104 cm, 2021



3

[3] Jaden Kreyol  
Impression sur plexiglas. Dimensions variables, 2021



1



2



3

[1] Hybridation Tropicale  
Acrylique, collage et couture sur toile — 150 x 100 cm, 2020

[3] Trafalgar 4  
Céramique et perle — 13 x 20 x 24 cm, 2022

[2] Trafalgar 2  
Mixed media sur toile — 64 x 80,5 CM, 2022

# Tracy Théodore



1



2

[1] Brown Paper Bag test  
Installation, sac en papier kraft marron et typographie en encre rouge  
300 x 200 cm, 2022

[2] Plier, déplier, tisser, défiler  
Installation drap et couture — 150 x 250 cm, 2022



# Diana Tuillier



1



2



3

[1] LAPO

Installation, peaux de cabri, couture, soudure fer à béton, koulé  
Diamètre : 30 cm à 150 cm, 2022

[3] Mes monuments

Céramique porcelaine email, colombin — 60 X 30 cm, 2022

[2] LAPO — Vidéo, 2022

### Johann Capgras

Né en 1993, Johann Capgras vit en Martinique. Il obtient son DNSEP en octobre 2020 au Campus Caraïbéen des Arts, avec les félicitations du jury. Son parcours artistique prend sa genèse dans son histoire personnelle balisée par plusieurs allers-retours à l'hôpital, des événements ayant marqué son corps et son esprit. Une culture éclectique de l'image s'est alors construite tout au long de son adolescence, nourrie par la télévision, les magazines, les mangas, seules occupations au cours des heures passées dans les salles d'attente et chambres d'hôpitaux.

### Flavio Délice

Flavio Délice est né en Guyane et est d'origine haïtienne. Il est actuellement étudiant en 4<sup>e</sup> année, option Art, au Campus Caraïbéen des Arts. L'ensemble de son travail est une conquête de ses origines et de son identité haïtienne qui prend en compte l'univers onirique de son pays. Ses peintures à la fois abstraites et figuratives, hautes en couleurs, rassemblent une diversité de textures. En 2022 il participe à la réalisation de fresques dans les rues de Fort-de-France dans le cadre du projet Milmurs.

### Sandrine Duverger

La beauté du monde végétal a toujours subjugué Sandrine Duverger. Quand elle décide de partir en randonnée, elle s'équipe de son portable, d'un sac contenant carnet, scalpel, adhésif et crayon à papier ; outils indispensables lui permettant de récolter ses échantillons. Il ne s'agit pas seulement de faire une photo d'un arbre ou d'une feuille, elle souhaite prendre le temps de chercher le détail qui va capter son attention et imagine l'angle qui sera le plus pertinent pour capturer la beauté d'un instant. Certaines photos invitent à la contemplation, d'autres attirent l'attention sur l'altération de la nature par l'humain.

### Dielando Fiacre

Dielando Fiacre est étudiant en étudiant en 4<sup>e</sup> année, option Art, au Campus Caraïbéen des Arts. Ses dessins, dont le trait pourrait rappeler à celui de l'artiste autrichien Egon Schiele, traitent de la représentation du corps. Il souhaite mettre à nu un esprit troublé et rendre visible une pensée perturbante. Dielando Fiacre s'inspire de photographies de corps et de visages, qu'il sélectionne et retravaille pour évoquer des sentiments et des sensations. « à fleur de peau ».

### Chamika Germain

Née en 2000 à Saint Martin, Chamika Germain est étudiante en 4<sup>e</sup> année, option Art, au Campus Caraïbéen des Arts. Elle y prépare son DNSEP. Chamika Germain aborde à travers ses œuvres

le thème de l'absence omniprésente de la mère et celui des abus subis par les enfants issus des services sociaux. Une dichotomie s'opère entre les couleurs vives associées au monde de l'enfance et les moments marqués par la peur, pour y dépeindre un sentiment d'anxiété et de trauma.

### Yohann Lamon

Yohann Lamon est né à Gonesse en 1992, il grandit en Martinique. Très tôt, il se laisse guider par sa fibre artistique qui le conduit vers des études de graphisme puis de cinéma. Son fort intérêt pour l'image le pousse à dresser le portrait de la ville où il grandit pour ensuite s'intéresser plus largement au monde qui l'entoure. Il part alors en 2017 à la découverte du Canada où il se forme au cinéma, c'est alors le point de départ de ses rencontres avec l'Autre. Sa vie est ponctuée de voyages ici et là, comme il aime la comparer à un livre dont la photographie en serait les chapitres. Yohann Lamon pratique une photographie essentiellement inspirée par les mouvements humanistes et documentaires, désirant l'élégante sincérité du cadre de vie dans lequel il se trouve. « Je ne me permettrai pas de m'attribuer le titre de photographe, je laisserai les gens ou une possible reconnaissance en juger. En revanche j'admets volontiers pratiquer la photographie avec une démarche artistique. »

### Anaëlle Laurent

Suite à une prépa Art et Design en Guadeloupe, Anaëlle Laurent obtient son DNA en 2022 au Campus Caraïbéen des Arts. Ses œuvres, souvent abstraites, s'inspirent généralement de la faune et de la flore. A travers son dernier projet « La vie secrète des coraux », son but était de sensibiliser le spectateur à la disparition des coraux, éléments essentiels à l'équilibre biologique de l'océan. Par ses créations artistiques, elle souhaite mettre en valeur cette nature qui nous entoure, afin de la préserver.

### Andy Mongis

Après l'obtention de son DNA avec mention, Andy Mongis, Dylan Harisson de son nom d'artiste, poursuit ses études en 4<sup>e</sup> année, option Art, au Campus Caraïbéen des Arts. Entre 2021 et 2022 il participe à la réalisation de fresques dans les rues de Fort-de-France dans le cadre du projet Milmurs et participe à l'exposition collective Pigments d'avenir à Tropiques Atrium. Il travaille également dans le cadre d'une collaboration artistique avec une marque de vêtements de sports Janji. Andy Mongis traite de la question du désir, du corps et de l'intime à travers ses œuvres.

### Ford Paul

Le travail de Ford Paul attire notre conscience sur la question du regard et plus particulièrement sur celui qui reconnaît l'Autre dans sa différence qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. Il s'interroge sur différents aspects de ce sujet tels que la façon dont se construit notre regard au fil du temps et des influences, les représentations générées par les discours, et la manière dont ces derniers conditionnent notre rapport à l'Autre. Pour ce faire, il invente un univers rempli de formes minutieuses et répétitives. Il s'agit d'un ensemble organisé, où les lignes additionnées se déploient sur la surface vierge du papier. Ce foisonnement de motifs fait référence à certains discours persistants du passé et qui constituent des représentations néfastes à l'altérité. Ces représentations prennent la forme d'organismes observables, capables de s'infiltrer insidieusement dans notre esprit, celui-ci étant leur environnement naturel de développement. Toujours mené par un geste créatif, l'artiste donne aussi naissance à des personnages énigmatiques faits de simples voiles. Le voile de l'anonymat. Ce sont des figures de l'Etranger, l'Autre venu d'ailleurs, sur lequel se pose très souvent notre regard, néanmoins sans le recul nécessaire. A travers leurs poses, ils semblent jouer des scènes, comme pour nous rappeler leur humanité, mainte fois bafouée.

### Elise Régina

Elise Regina est une jeune femme originaire du nord de la Martinique, elle grandit au sein d'une grande famille qui a toujours laissé libre cours à sa créativité. Ses parents étant architectes et très portés sur l'art, elle est rapidement attirée par cet univers. De son enfance à l'âge adulte, elle suit un parcours généraliste puis fait le choix de suivre un parcours artistique pour ses études. Elle commence à mener un travail de questionnement sur elle-même et le monde qui l'entoure puis se penche sur des problématiques en lien avec ses origines caribéennes et la sensibilité de nos territoires en corrélation avec sa propre sensibilité. Elle étudie le corps tel qu'il est, fait de ses expériences et de ses traumatismes, reflet d'une expérience de femme antillaise du 21<sup>e</sup> siècle.

### Sharna Sorhaindo

Sharna Sorhaindo est née à la Dominique et a grandi à Antigua et à la Barbade. Elle est étudiante en 5<sup>e</sup> année, option Art, au Campus Caraïbéen des Arts et prépare son DNSEP. Son travail est une forme de peinture automatique qui exprime la façon dont elle voit le monde. Après avoir été initiée à la Santeria dans sa jeunesse, elle exprime avoir connu une réelle expérience sensible, vécue à la fois seule et à plusieurs en écoutant les Patakis et les drummings. Sharna Sorhaindo se considère comme une véritable enfant de la

Caraïbe. Elle a pu expérimenter un large éventail de techniques différentes, comme la maroquinerie, la fabrication de bijoux, la manipulation de textiles, batik et tye dye, le mixed media, la sculpture et la peinture.

### Tracy Théodore

Tracy Théodore, alias Tracy Thr, est née en 1992 à Kourou en Guyane, elle a grandi et vit en Martinique. A l'issue de ses études, en 2020, elle obtient son DNA mention Design Objet au Campus Caraïbéen des Arts. Son projet de diplôme s'articule autour du symbolisme du cœur humain. En 2021, elle participe à sa première exposition collective « Pigments d'avenir » à Tropiques Atrium et obtient l'année suivante son DNSEP Art, elle se concentre dès lors sur la pratique du colorisme. Passionnée de décoration d'intérieur, de mode et d'écriture, elle se définit comme Artiste Designer. « Le design va au-delà du fonctionnel, il peut être symbolique et esthétique, matériel et immatériel ». Dans ses travaux, elle aime travailler les matériaux naturels tels que le bois, le métal, la terre et elle explore plusieurs médiums tels que la photographie, la couture, la photographie, le dessin, l'interactivité et la vidéo. Le corps humain et l'empathie sont les sujets principaux de son travail plastique.

### Diana Tuillier

Diana Tuillier est une artiste designer martiniquaise, titulaire d'un DNSEP Mention Art, obtenu en 2022 au Campus Caraïbéen des Arts avec les félicitations du jury. Elle articule sa pratique autour de notre mémoire dispersée qu'elle réassemble par le tissage d'une cosmogonie, qui devient un élément de chair et d'imaginaire figé dans l'éternité du regard. Sa quête l'amène à reconstruire la mémoire, sa mémoire, nos mémoires en retrouvant les fragments de celle-ci, éparpillées aux quatre vents, pour empêcher l'oubli, pour arrêter le temps qui passe. Elle les fige dans l'éternité du regard. C'est un rituel où le temps rencontre le souvenir qui livre ses secrets, ses tourments, ses peurs, ses disparus, son empreinte.



Sur un axe valorisant les « formes biographiques » se trouve un panel d'approches qui questionne notre rapport au monde. Par des détours multiples faits de tâtonnements, de rebours, d'arrêts, d'intimes convictions, la créativité s'élabore sans se figer. Les pratiques prennent les tournures que les mémoires singulières veulent bien dévoiler, comme s'il fallait voir pour croire.

Dans ce jeu de miroir, depuis la nuit des temps l'être interroge ce qui souvent lui paraît ineffable. L'artiste s'équipe d'une pluralité d'outils accessibles directement ou se trouvant lovés dans les ricochets de la création. Voir et croire, montrer enfin comme pour vérifier l'objet produit. Le renvoi de l'autre sur le travail, même en l'absence de son auteur fait émerger ce qui jusque-là était encore insoupçonné. Dans le constat de l'être né quelque part, toute sa vie, sa temporalité d'artiste ne cessera de produire le doute et réactiver un objet en l'abordant sous un autre angle. Le corps en effet support par excellence qui tente avec insistance de révéler l'expression de soi. Il chemine, se contorsionne, glanant au passage les divers matériaux sensoriels qui s'offrent à lui. \*« La plupart des hommes sont, dans leur rapport fondamental avec eux-mêmes, des narrateurs » nous dit Robert Musil. Les treize artistes tentent de ne pas perdre justement le sens de cette narration en consolidant par leurs propositions plastiques le pont qui mène vers leurs projections d'êtres et d'arpenteurs inlassables.

Audry Liseron-Monfils

Directeur du Campus Caraïbéen des Arts

*\*Robert Musil, L'homme sans qualité, Paris Seuil, coll. Point, 1982.*

Le Campus Caraïbéen des Arts, école supérieure d'art de Martinique, est inscrit dans le réseau des 46 écoles publiques françaises d'enseignement supérieur artistique. Il est rattaché à la Collectivité Territoriale de Martinique et placé sous la tutelle pédagogique du Ministère de la Culture.

Fondé en 1984 sous l'impulsion d'Aimé Césaire, le Campus Caraïbéen des Arts est l'unique pôle d'enseignement supérieur d'arts visuels francophone de la Caraïbe. L'établissement participe à l'espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le cadre du parcours LMD (Licence, Master, Doctorat), assurant la conformité des enseignements aux standards européens. Il propose un cursus diplômant dans les champs des arts visuels. Le projet de l'établissement s'articule autour de la notion de « Territoires sensibles » dont la philosophie générale est la mise en place d'une pédagogie permettant de faire ressortir ce qui relève du lieu (spécificités géographiques, historiques, culturelles et socio-économiques), en passant par une évaluation de toute l'amplitude des matériaux dont recèle notre espace géographique. Ces matériaux peuvent être théoriques, pratiques, historiques, sensibles ; ils peuvent également relever de l'imaginaire, de la politique, de l'écologie ou de l'économie.

Cette ambition est validée par la mise en place de dispositifs de travail au sein de l'école, en tension avec l'extérieur. Penser le territoire comme un espace que nous traversons mais en envisageant un dépassement de la barrière physique pour laisser la place à la perception du même lieu, filtré par la sensibilité de l'artiste.



L'EPCC des arts vivants de Guyane « Les Trois Fleuves » est un Etablissement Public Industriel et Commercial créé en 2013 et situé à l'ENCRE à Cayenne. Lieu pluridisciplinaire d'accès à l'actualité de la création artistique, l'EPCC Les Trois Fleuves a pour missions

- De participer à une action d'éducation artistique et de développement culturel
- D'accueillir et d'accompagner les artistes en leur donnant les moyens de développer des projets artistiques en lien avec le public.
- D'assurer l'exploitation, la gestion et l'animation des équipements culturels suivants : *[Auditorium Edmond Antoine Edouard : (409 places) — Salle d'exposition Nora Legendry Salle de projection (40 places) — Salle de réception — Salles de réunion — Salle du Zéphyr (1200 places)]*
- D'assurer une diffusion pluridisciplinaire des pratiques artistiques en salles et sur le territoire: musique, danse, théâtre, contes, marionnettes, slam, arts de la rue, arts plastiques, etc...
- De s'affirmer comme un lieu de création contemporaine
- De développer des projets d'actions culturelles à destination des établissements scolaires
- D'accompagner la formation des artistes et praticiens amateurs.

[www.troisfleuves.fr](http://www.troisfleuves.fr)

# Être né.e quelque part

Exposition collective **Être né.e quelque part**  
des étudiant.e.s et et alumni diplômé.e.s  
du Campus Caraïbéen des Arts — 2023

## *Partenaires*

Avec le concours de " la Direction Culture, jeunesse et sports de la DG COPOP  
(Direction de la cohésion et des populations, Services de l'Etat en Guyane.

